

NousSommesMaristes

Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne

#NousSommesMaristes

**Lettre ouverte : Aux éducateurs
des œuvres sociales de la Province
Méditerranéenne**

#NousSommesDeL'Interieur

Vivre la Pâque

8 moments pour s'arrêter, réfléchir et prier

#NousSommesRéseau

**Réunion du Conseil Général avec les
Provinciaux et Supérieurs du District**



#NousSommesEnvironmentSûr

Se protéger: règles d'autoprotection

#NousSommesMéditerranée

**Entretien avec le F. Georges Sabè: sor-
tir de la peur et reconstruire la vie**

*En route
vers Pâques*



INDEX

#NousSommesMaristesDeChampagnat

Lettre ouverte : Aux éducateurs des œuvres sociales de la Province (F. Aureliano García Manzanal)

#NousSommesRéseau

Réunion du Conseil Général avec les Provinciaux et Supérieurs de District

#NousSommesRéseau

NOUVELLES FLASH (Courts rapports sur certains événements du mois)

#NousSommesMaristes

Entretien avec Juan Manuel Gallardo

#NousSommesFamille

La II^{ème}. Rencontre « Nous Sommes Famille » approfondit sur la proposition de la vocation pour jeunes

#NousSommesMéditerranée

Entretien avec le F. Georges Sabè: sortir de la peur et reconstruire la vie

#NousSommesEnvironnementSûr

Se protéger: règles d'autoprotection

#NousSommesÉducation

Enquêtes, un modèle pour écouter et créer valeur

#NousSommesMaristes

F. Esteban Ortega – Premières impressions à Alep

#NousSommesDeL'Interieur

Vivre la Pâque

LETTRE OUVERTE (VI)

Aux éducateurs des œuvres sociales de la Province Méditerranéenne

(F. Aureliano García Manzanal, Frère Provincial)

LE REGARD LUMINEUX ET LES PIEDS SUR TERRE

Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore..." (Is. 58, 6-8)



Le 27 mars 2020, il y a tout juste trois ans, nous avons été témoins d'une image inhabituelle qui reste encore dans nos esprits et fait

désormais partie de l'histoire récente du Vatican et du monde. C'était le vendredi de la quatrième semaine de carême. Le pape François, seul, marchait sur une place déserte et baignée par la pluie. Il a monté les marches de la basilique Saint-Pierre jusqu'à atteindre l'atrium de l'église. De là, il a adressé une extraordinaire bénédiction "urbi et orbi" à un monde assiégé par le coronavirus. "À la faveur de la tempête, a-t-il déclaré, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachons nos "ego" toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune, à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères".

Il me semble opportun de commencer en rappelant ce moment et en évoquant l'image puissante, consolatrice et prophétique de cet après-midi pluvieux. D'une voix à la fois ferme

et tendre, François a rappelé au monde que "personne ne se sauve tout seul" et que "nous nous trouvons tous dans la même barque".

Inspiré par cette image, je vous écris aujourd'hui sous la forme d'une lettre ouverte. Comme les précédentes, elle s'adresse à toute la province et, en cette occasion, plus particulièrement aux éducateurs de nos œuvres sociales. C'est pour moi l'occasion d'exprimer ma gratitude pour votre travail et, surtout, pour le témoignage de vos vies.

La bombe de la pauvreté

La pauvreté a de nombreux visages. Nous pouvons les voir près de nous, sur nos lieux de travail et dans les quartiers où nous vivons. Mais aussi dans des pays lointains où la vie quotidienne devient un exercice de survie permanent et pénible. Ce sont les visages d'hommes, de femmes et d'enfants frappés par la douleur, la marginalisation, le manque de services de santé, la malnutrition, la privation de liberté et de dignité, les migrations forcées, le manque de travail, etc. Ce sont des visages concrets, des êtres humains, des personnes avec des noms.

Aucun d'entre nous n'ignore cette triste réalité. Chaque jour, dans nos écoles, nous nous occupons de centaines d'enfants ayant des besoins très divers qui, dans de nombreux cas, menacent leur croissance et compromettent leur avenir. Dans nos œuvres sociales, nous nous efforçons d'aider les enfants et les jeunes immigrés qui souffrent de la solitude et du déracinement ; nous apportons un soutien scolaire aux enfants issus de milieux défavorisés ou disposant de peu de ressources, et nous développons des projets visant à l'intégration des jeunes à risque sur le marché du travail. Vous, chers éducateurs, connaissez de près tous ces drames et consacrez le meilleur de vous-mêmes à panser les plaies et à déployer

les rêves.

La "Lettre d'Alep, n° 42" décrit la situation désespérée de la ville et parle de "la bombe de la pauvreté", qui est pire que la guerre. Il s'agit d'une véritable bombe qui, sous différentes formes et manifestations, menace la vie d'êtres humains dans le monde entier. En tant que disciples de Jésus, nous nous sentons appelés à la désactiver. A partir de notre foi en un Dieu devenu pauvre et toujours proche des exclus, l'engagement pour le développement intégral des plus abandonnés n'est pas facultatif, il fait partie de notre essence, du cœur même de notre être chrétien. Nous pourrions dire que notre mission, enracinée dans la foi de l'Église, est de désamorcer la bombe de la pauvreté et de contribuer par notre vie à la construction d'un monde plus humain.

Un matelas pour Berlier.

La solidarité n'est pas une mode de notre temps, elle ne peut pas non plus devenir un étalage de notre générosité. C'est plutôt un mode de vie qui émane de l'Évangile et aussi de nos origines maristes. "La sensibilité de Marcellin Champagnat aux besoins et aux souffrances des enfants de son temps nous pousse à répondre aux défis émergents auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui" (Const. 59).

Je voudrais partager avec vous deux histoires de la vie de Marcellin Champagnat et des premiers frères. Je les trouve significatives. La première est racontée par le frère Jean Baptiste Furet et le frère Avit, tous deux chroniqueurs de nos origines maristes.

La première se déroule en janvier 1825, quelques mois avant que la communauté de La Valla ne s'installe à l'Hermitage. Marcellin était en voyage et, à son retour, un frère lui raconte le cas d'un jeune homme du Bechat qui était gravement malade et qui dormait sur la paille, presque nu et sans couvertures, en plein hiver. Il souffrait apparemment d'une sorte de trouble mental ; il ne permettait même pas à sa mère de s'approcher de lui, prétendant qu'elle



Combien de fois nous nous noyons dans des projets, des programmes et des plans stratégiques et finissons par ne pas apporter de réponses concrètes aux besoins de notre environnement ?

LETTRE OUVERTE (VI)

voulait l'empoisonner. C'était le jeune Berlier. La réaction de Marcellin fut immédiate : comment est-il possible que les frères aient attendu qu'il revienne de son voyage pour réagir à ce besoin ? Il se met en route et se rend chez Berlier. Après un premier entretien pour essayer de le calmer et de le réconforter, Marcellin appelle l'économiste et lui donne l'ordre de lui apporter un matelas, des draps et des couvertures. Mais, puisqu'il n'y a pas de matelas supplémentaire dans la maison, il décide, sans hésiter, de lui apporter le sien.

L'histoire se poursuit, mais je m'arrête ici. Combien de fois nous nous noyons dans des projets, des programmes et des plans stratégiques et finissons par ne pas apporter de réponses concrètes aux besoins de notre environnement ? Le politiquement correct, la programmation et le consensus ont souvent raison de nous. Mais il y a des situations qui ne peuvent pas attendre le consensus. Je crois que Champagnat s'irriterait plus d'une fois contre beaucoup d'entre nous pour la même raison que, ce jour de janvier 1825, il s'est irrité contre les Frères de la communauté de La Valla.

Nous devons donner la priorité au cœur. Sommes-nous prêts à céder notre matelas quand l'autre en a plus besoin que nous-mêmes ?

Jean Baptiste Berne, l'orphelin qui a trouvé un père

La deuxième histoire commence avec Jeanne Berne, une jeune femme ayant des problèmes de santé et vivant dans une extrême pauvreté. Elle était mère célibataire et avait un fils, Jean Baptiste Berne, né en 1811. Bien qu'elle se soit mariée par la suite, le fils n'a jamais été reconnu et a pris le nom de famille de sa mère. Pendant une longue période, Marcellin l'a aidée financièrement et l'a accompagnée spirituellement. Il lui apportait de la nourriture, des vêtements et du bois de chauffage. Mais l'hiver 1820 fut rude et Jeanne mourut. Elle laissait derrière elle Jean Baptiste, âgé de 9 ans, avec un avenir

***Sommes-nous
prêts à céder
notre matelas
quand l'autre en
a plus besoin que
nous-mêmes ?***



incertain. Marcellin l'accepta immédiatement dans le pensionnat des frères, et c'est là que commença une série interminable de maux de tête pour la communauté. Il était un enfant à problèmes, agressif et incapable de se soumettre à une quelconque règle. Souvent, il prenait la fuite. Les frères ont tout essayé, mais ils ont échoué à plusieurs reprises, au point de demander à Marcellin de l'expulser. Et chaque fois, Marcellin demandait aux frères de la patience et de fournir un dernier effort.

Finalement, quelque chose s'est passé dans le cœur de cet enfant. Petit à petit, Jean Baptiste a commencé à changer. On l'a vu grandir à tous les niveaux, corriger ses attitudes et modérer son caractère. Il se sentait chez lui. À tel point qu'il demanda à devenir frère. Il fut admis au noviciat et porta le fameux habit bleu dont on se souvient encore aujourd'hui comme caractéristique de l'époque, et qui a inspiré, par exemple, le nom de " Maristes bleus" d'Alep. Il prononça ses vœux en 1828 et reçut le nom de frère Nilamon.

Voilà l'histoire de Jean Baptiste Berne, l'orphelin qui a trouvé un père en la personne de Marcellin. Deux ans plus tard, en 1830, il tomba malade et mourut, heureux et exemplaire, en tant que frère mariste.

J'ai toujours été ému par cette histoire de foi inébranlable en l'être humain. Elle met en évidence deux des aspects les plus authentiques de nos origines et de notre manière de nous définir comme éducateurs : la pédagogie de la présence et le travail inlassable. Mais surtout, elle nous parle d'un éducateur à la sensibilité extraordinaire qui a su voir un frère dans un enfant orphelin et inadapté.

Le regard lumineux et les pieds sur terre

Je vous raconte ces histoires avec un œil sur nos origines et un autre sur la réalité actuelle de chacune de nos œuvres sociales. Grâce à votre travail éducatif, nous continuons à écrire les histoires de centaines d'enfants et de

jeunes exclus qui, grâce à votre sensibilité et à votre engagement, regardent à nouveau l'avenir avec espoir.

Je voudrais pouvoir vous transmettre un message d'encouragement et de soutien. Continuons à projeter nos meilleurs rêves à travers la Fondation Marcellin Champagnat, la Fondazione Siamo Mediterraneo, la NGO Sed, chacune de nos œuvres éducatives et toute autre plateforme qui facilite le développement de notre mission.

Une mission qui ne sera jamais complète si nous ne vivons pas en profondeur la spiritualité dont elle jaillit. Lors de l'assemblée provinciale de 2015, nous avons utilisé une expression qui est devenue le titre des conclusions auxquelles nous sommes parvenus : "Le regard lumineux et les pieds sur terre". Nous faisons référence à la spiritualité qui animait Marcellin au début de sa mission à La Valla. L'étincelle dans ses yeux reflétait la passion qu'il ressentait pour l'Évangile et le désir de le partager. En même temps, nous l'imaginons les pieds dans la boue, engagé auprès des enfants et des jeunes les plus démunis. Toujours prêt à désactiver la bombe de la pauvreté et de la solitude.

Des années plus tard, le 7 octobre 2019, l'Institut a publié le document "OÙ TU IRAS. Règle de vie des Frères Maristes " et au numéro 81, il utilise la même expression, cette fois-ci en se référant à Marie :

"Comme Marie, marche, le regard lumineux et les pieds sur terre. Elle t'invite à aller vers d'autres frontières".

C'est mon souhait, et aussi ma prière, en pensant à chacun de vous aujourd'hui. Merci !



F. Aureliano García Manzanal
Alicante, le 27 mars 2023



Réunion du Conseil Général avec les Provinciaux et Supérieurs du District

Les Frères Aureliano García, Provincial, et Juan Miguel Anaya, Administrateur, ont participé à cette rencontre où l'on a réfléchi sur la spiritualité, la vocation mariste et la coresponsabilité ; les nécessités émergentes ; la famille mariste globale et la reconfiguration





Le Conseil Général s'est réuni, entre le 6 et le 11 mars, avec les Provinciaux et Supérieurs de District. Y ont été présents tous les Supérieurs des 25 Unités Administratives de l'Institut (2 Districts et 23 Provinces) et parmi eux se trouvait notre Frère Provincial, Aureliano García Manzanal.

Les Frères Ernesto Sánchez, Supérieur Général, et Luis Carlos Gutiérrez, Vicaire Général, ont présenté et dirigé le programme de la semaine, qui a été un « temps privilégié de dialogue fraternel entre les leaders, qui s'encouragent mutuellement dans le leadership de l'Institut ». La rencontre a eu comme priorité la réflexion sur les 5 intuitions d'avenir que les Supérieurs mêmes ont énumérées l'année dernière dans la Conférence Générale : **spiritualité ; vocation mariste et coresponsabilité ; nécessités émergentes ; famille mariste globale et reconfiguration.**

La première journée a commencé par un dialogue sur la vocation mariste et l'on a partagé comment est en train d'impacter l'Année des Vocations Maristes dans la vie des Unités Administratives. Tout le monde a coïncidé sur qu'il y a une crise, mais aussi qu'elle est illuminée « par des signes évidents d'espoir ». À ce sujet, le Frère Ernesto a souligné que c'est nécessaire « d'oser et se motiver pour que le charisme reste vivant dans le contexte actuel, quoique nous ne puissions pas le changer ».

En cette même journée il y a eu un temps pour traiter des questions canoniques liées à des situations particulières, dans lesquelles les frères Jesús Alberto Rodríguez et Juan Miguel Anaya -de la Méditerranéenne- conseillent le groupe. Dans une autre phase, le Frère Supérieur Général a introduit le thème de la spiritualité, conçu comme un argument transversal présent toute la semaine. En même temps, il a demandé aux participants d'arriver à une conclusion sur cette question : « **Que crois-tu que tu devrais promouvoir dans ta Province ou District par rapport à la spiritualité mariste ?** » Les participants ont vécu un processus personnel et communautaire qui aide à actualiser la spiritualité comme élément fondamental de l'animation de la vie mariste.

D'un autre côté, dans la réunion on a consacré deux journées à la réflexion et la mise en pratique d'une reconfiguration, basée sur des critères de vitalité, viabilité et durabilité de la vie et mission maristes.

Le Frère Josep Maria Soteras a introduit le thème et invité les participants à réfléchir sur ce que signifie « reconfigurer », si « transformer » c'est la même chose que « changer » ou s'il faut aller au-delà du changement. En un deuxième moment, à la charge des conseillers généraux Ben Consigli et João Carlos do Prado, on a présenté quelques expériences récentes de reconfiguration.



Et ça a été clair que les nouvelles réalités provoquées par le processus de reconfiguration peuvent aussi créer d'excellentes occasions pour l'avenir de la vie et mission maristes. De plus, on a consacré un espace du programme à ce que les Secrétariats de Frères Aujourd'hui et de Laïcs présentent les processus qu'ils stimulent.

Dans une autre des séances, le Supérieur Général et son Conseil ont proposé aux Provinciaux et Supérieurs de District un autre appel présenté par la Conférence Générale de 2022 : les nécessités émergentes. Sur cette base, les Frères João Carlos do Prado et Óscar Martín, Conseillers Généraux, ont motivé la réflexion, à l'écoute des nécessités émergentes et ont invité les participants à trois attitudes :

- *Discerner de façon partagée pour répondre aux nécessités émergentes, en réinventant la mission.*
- *Qualifier notre présence parmi les pauvres et prioriser la présence de frères dans des situations de frontière.*
- *Favoriser une présence significative parmi les jeunes adultes et prêter attention aux éloignés de la foi.*

À la suite, ils ont demandé à tout le monde de réfléchir en groupes sur les nécessités 'nouvelles' qui ont surgi dans le pays même ou province les 3 dernières années et voir quelle réponse nous sommes en train d'apporter à ces nécessités.

Une autre séance a été consacrée à la protection de l'enfance, concrètement à vérifier comment on applique les Guides pour la protection des enfants indiqués dans le Manuel pour les Unités Administratives. La rencontre a été dirigée par les Conseillers Généraux Ben Consigli, Óscar Martín et Ken McDonald. Ils ont souligné que, pour accomplir avec le standard, chaque Province doit développer une politique impliquée avec un point de vue centré sur les victimes.

Un autre après-midi a été réservé à la présentation des projets des Secrétariats et Départements de l'Administration Générale. Le Frère José Sánchez, directeur du Secrétariat de l'Éducation et l'Évangélisation a parlé sur les initiatives les plus importantes menées à bien par son secteur. De son côté, les Frères Ángel Diego et Francis Lukong, directeurs du Secrétariat de Solidarité, avec Andrea Rossi, directeur du



FMSI, ont parlé sur les initiatives inhérentes à l'aide que l'Institut prête à des situations qui ont besoin de la solidarité mariste.

Une nouvelle journée a été consacrée au thème de la famille globale, message central du dernier Chapitre Général. Le F. Luis Carlos, Vicaire Général, a commencé en conseillant sur les travaux, et a rappelé ce qui avait été demandé par la Conférence Générale en 2022 :

- Développer et consolider des réseaux dans des domaines de vie et mission.
- Collaborer entre les Unités Administratives en partageant des ressources.
- Consolider des plans de durabilité.

Les participants ont poursuivi la réflexion en essayant d'entrevoir les meilleures façons d'avancer en cette tâche de grandir comme un organisme global.

On a présenté quelques suggestions: développer un plan pour partager des ressources humaines et financières dans tous les niveaux de l'Institut ; élaborer un plan d'action pour atteindre la durabilité de la vie et mission maristes dans tous les niveaux ; appliquer les principes qui se trouvent dans le Plan de discernement sur l'utilisation évangélique des biens

; développer des politiques administratives, financières et de ressources humaines, basées sur des principes éthiques ; garantir la formation en administration et finances dans tous les niveaux de l'Institut et insister sur la gestion efficace des ressources.

Pour finir, le F. Ernesto a résumé la rencontre en parlant sur « *l'ambiance fraternelle et la participation, qui ont été excellentes : nous nous sommes sentis en famille mariste globale en route, en suivant l'invitation du XXIIème. Chapitre Général* ».

La Rencontre du Conseil Général avec les Provinciaux et Supérieurs du District a fini samedi, 11 mars, avec le souhait du Supérieur Général et son Conseil de promouvoir un moment de synergie, fructifère pour la vie et la mission mariste. « Nous avons dialogué et approfondi sur les institutions d'avenir de la Conférence Générale de 2022. Nous souhaitons approfondir et promouvoir la spiritualité mariste. Nous voulons soigner et générer vie, en cherchant les meilleures structures qui favorisent l'avenir de la vie et de la mission maristes. Nous cherchons à partager des ressources humaines et financières. Et nous voulons continuer à répondre aux nécessités émergentes du monde actuel ».

NOUVELLES

flash!

FERIA DIDACTA À FLORENCE (#NousSommesRéseau #NousSommesÉducation)



La feria c'est un moment pour connaître en quelle direction va l'école italienne par rapport à la technologie, le mobilier, la sensibilité verte.

Les écoles publiques ont de l'avantage, puisqu'elles peuvent accéder aux fonds PNR qui permettent d'importantes réductions et ressources économiques pour restructurer les environnements et les adapter aux nouvelles lignes didactiques : classes immersives, environnements multitâche, mobilier ergonomique, robotique...

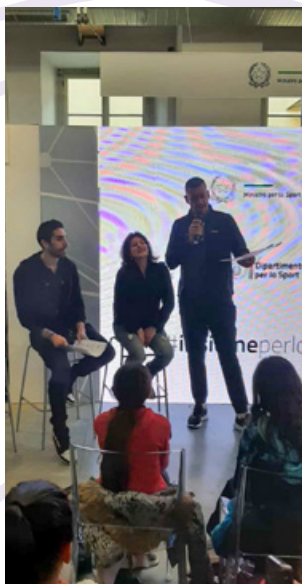
La participation à la feria continue d'être une occasion pour apprendre des idées, des points de vue et, pas moins important, un climat positif dans l'école italienne, qui est formée par de nombreux professeurs qui croient en leur travail.

J'ai personnellement participé dans le séminaire du Dr. Lucangeli « Science qui intellige » un moment de divulgation scientifique sur l'apprentissage, la neuroscience et le faire école.

J'ai porté l'expérience à mon groupe en donnant à chacun du matériel de sa propre didactique, pour susciter des idées et ouvrir de nouvelles réflexions : projets avec la banque d'Italie dans le département de mathématiques, projets environnementaux avec le WWF pour la science, initiatives sportives décathlon pour l'école en sciences motrices, Coding en informatique, initiatives du Sénat en littérature...

Cependant, Didacta c'est une expérience qui doit être répétée en y envoyant des professeurs de diverses matières.

Giusy Orlando



L'identité du frère aujourd'hui (#NousSommesMaristes #YearMaristVocation)

Sous ce titre, s'est déroulé le webinar offert par le F. Josep Maria Soteras le 15 mars pour plus d'une centaine de maristes de la Province Méditerranéenne.

En prenant comme référence les Règles de Vie et les Constitutions, le frère conseiller a consacré sa conférence à exposer ce que définit une identité, où trouvons-nous la réponse et comment l'exprimons-nous aujourd'hui dans nos contextes. Il a conclu sa présentation en répondant à plusieurs intéressantes questions sur la vie communautaire partagée avec les laïcs et les laïques, les engagements intercongrégationnels et comment être présence dans les réalités les plus éloignées de Dieu.

Si tu n'as pas pu la voir ou que tu veux l'écouter à nouveau:



fais un clic ici

Rencontres de la Semaine Sainte (#NousSommesDeL'Interieur)

Le week-end du 24 au 26 mars ont eu lieu les Fêtes de Jésus adressées aux garçons et filles de la pastorale des niveaux GA1 à GA4 à Teularet (Navalón). Ces rencontres marquent le début de la semaine sainte et des activités qui auront lieu dans la Province.

La proposition aux jeunes de cette année est:

- 1^{er} au 4 avril: BuenaJente (pour GA4) à Jaén et Bonanza et Pré-Pâques à Loja (pour Marcha 1)
- 5 au 9 avril: Pâques à Guardamar (M1-2 et M3-4), Jaén (M2), Bonanza (M3-4) et Maimón (COM)

Cette année, de plus, auront lieu des Pâques à Grenade proposées à des personnes de plus de 25 ans qui seront animées par la Commission de Vie Mariste. Cette rencontre prétend d'apporter des réponses adaptées aux divers besoins et recherches des assistants. De cette façon, il y aura des moments de contemplation, des espaces individuels et en groupes, ainsi que des moments et des temps adaptés aux familles (avec un service de baby-sitters pour ceux qui arrivent accompagnés par des mineurs).

En **Italie**, le samedi avant Pâques, il y aura une rencontre à Giugliano pour les garçons et les filles de MARCHA 1 et 2.

Les autres niveaux de MARCHA ainsi que la Communauté 1 vivront le Triduum pascal lors d'une rencontre nationale à Giugliano, où ils rencontreront les COM2-6 de Giugliano.

En outre, chaque centre de la région Italie propose des activités pour l'GA et les familles.

Au **Liban**, il y aura deux célébrations de Pâques, l'une à Champville et l'autre à Faraya pour les assistants de l'école Jbail. Au total, 80 participants sont attendus.



Accompagnement et attention aux éducateurs (#NousSommesFamille)

Dans le scénario que dessine notre #NousSommesFamille, en ce numéro de la Feuille Informatrice nous soulignons le projet Frère Stanislas, une initiative dirigée par l'Équipe Provinciale de Ressources Humaines, qui cherche à consolider l'accompagnement des éducateurs de nos œuvres, en élargissant le réseau dont ils disposent, avec la présence de quelques frères de la Province Maristes Méditerranéenne, qui se trouvent déjà à la retraite. En même temps, on cherche aussi à élargir la présence de la figure du frère mariste dans la quotidienneté de la mission, compter sur la présence et l'expérience de leurs personnes et avancer dans l'implication et la participation de tous ces frères dans la formation de nouveaux éducateurs.

Le projet commencera à s'implanter dans l'environnement des œuvres éducatives d'Italie et d'Espagne et il y a un grand enthousiasme pour sa mise en marche et l'espoir que ça soit intéressant, utile et enrichissant pour toutes les personnes qui y vont participer. Il s'agit, en définitive, d'un échantillon de plus d'aspects essentiels et de priorités maristes telles que la pédagogie de la présence et l'attention aux personnes.



Retraite de lien au charisme mariste (#NousSommesFamille)



Du 3 au 5 mars s'est tenue une retraite lien au charisme mariste dans la Province. Un week-end de service et d'accueil pour partager et cheminer ensemble. Ce fut un temps pour commencer à discerner sur notre vocation de laïcs maristes et sur le lien possible avec la Province.

Si vous voulez en savoir plus sur ce lien et sur les démarches qui sont faites au niveau des laïcs maristes, ne manquez pas le prochain numéro du bulletin Nous sommes maristes.

Concert-prière pour la Syrie (#NousSommesMéditerranée)



Le 10 mars dernier, dans notre collège de Malaga a eu lieu un concert-prière du groupe de musique Amanecer pour collaborer économiquement avec les Maristes Bleus d'Alep et les conséquences du Tremblement de Terre de la Turquie et de la Syrie.

À cette rencontre a participé le Frère Georges Sabè d'Alep. Il a exprimé sa gratitude à la Communauté Éducative du collège et à celle de toutes les Œuvres de la Province Méditerranéenne parce qu'ils nous sentent proches dans les moments de difficulté.

Le Fr. Georges a exprimé avant la rencontre son enthousiasme pour pouvoir jouir d'un moment de musique et partager la prière. Il s'est uni aux présents de la distance avec le geste d'allumer la lumière pour la porter aux pieds de la croix. En plus, en deux moments il a partagé le travail que font les Frères Bleus en ces durs moments à Alep.

Expérience communautaire dans la Communauté de Spiritualité de Grenade (#NousSommesFamille #YearMaristVocation)

Communauté c'est Présence
Communauté c'est fraternité, se traiter comme frères et sœurs
Communauté c'est être au service
Communauté ce sont les petits détails de chaque jour
Communauté c'est partager la table et la prière
Communauté c'est être soi-même et se sentir aimé/e
Communauté c'est respecter le rythme personnel
Communauté c'est être un dans la diversité
Un autre monde possible a besoin de cette fraternité simple de chaque jour.



Merci à Mario, Helen et Silvia pour bâtir communauté.



DÉCÈS AU MOIS DE MARS

(#NousSommesFamille)

En ce premier mois de l'année la Famille Mariste, avec tristesse, a fait ses adieux à deux frères. Nous prions pour le repos éternel de chacun d'eux. Que Marie, notre Bonne Mère, les reçoive dans ses bras.



Joaquín FERRAGUD MASIÁ

est décédé le 2 mars à l'âge de 79 ans. Nous rendons grâce à Dieu pour sa vie et sa vocation mariste, vécue dans le service. Nous prions pour son repos éternel. Qu'il repose en paix en compagnie de tous nos confrères et de la Bonne Mère.

Il naquit à Algemesí le 21 octobre 1943. À Sigüenza il fit son noviciat et sa première profession (8 septembre 1965). La profession perpétuelle le 15 août 1970 à Los Molinos.

Communautés: Guardamar (1967-1969; 1970-1971; 1975-1977; 2003-2013), Alicante (1969-1970), Denia (1971-1972; 1982-1986), Murcie-La Fuensanta (1972-1974; 1977-1982), Carthagène (1974-1976; 2013-2023), Valence (1986-2001), Cochabamba (2001-2002), Torrente (2002-2003)



Benito Natale MORALDO

décédé à Carmagnola le 25 mars 2023 à l'âge de 84 ans dont 66 de vie religieuse.

Né à San Remo (Imperia) le 21 avril 1938. Il a commencé son postulat à Mondovì (28 juillet 1949). A Vintimille, il a fait son noviciat (26 juillet 1955) et sa première profession (26 juillet 1956). Profession perpétuelle le 15 août 1961 à Rome.

Communautés : Gênes (1963-1967 ; 2003-2011), Giugliano (1967-1983 ; 1986-1992), Rome-SLM (1983-1986 ; 1992-2003), Taormina (2011-2015), Carmagnola (2015-2023).

Quelle consolation de se rappeler au moment de paraître devant Dieu qu'on a vécu sous la protection de Marie et dans sa Société!
(Saint Marcellin Champagnat)

ENTRETIEN AVEC JUAN MANUEL GALLARDO

Juan Manuel Gallardo Rodríguez (Juanma), 35 ans, est fier de son beau village sévillan, Sanlúcar la Mayor. Il a étudié dans le collège mariste de cette ville, tout comme l'avait fait son père et aussi l'ont fait ses frères. Il partage sa vie avec Ana Magdalena, infirmière, professeure d'Université et catéchiste de GVX, avec laquelle il pense se marier cet été prochain. Il a étudié architecture à Séville et a été professeur dans le collège de Sanlúcar la Mayor, secrétaire du COEM, membre de l'équipe provinciale de Ressources Humaines et dès le début de l'année scolaire dernière coordinateur de cette équipe. Ceux qui le connaissent font remarquer ses qualités d'homme intelligent, créatif, organisateur, entrepreneur et résolutif ; et soulignent ses habiletés sociales, sa capacité de synthèse et son esprit d'équipe.

1. Comment a été ton passage comme élève dans le collège mariste de Sanlúcar la Mayor?

Heureux. Très heureux. J'ai été élève du collège de Maternelle à quatrième d'ESO, dernière année proposée par le collège de Sanlúcar, en participant en tout ce que le collège offrait. Les après-midis, et les samedis, en dehors de l'horaire scolaire, le collège était mon lieu de jeux et celui de mes amis. Je passais plus longtemps dans le collège que chez moi. À la fin de mon étape comme élève je continuai lié au centre, principalement à travers les Groupes d'Amitié, et aussi à travers le sport et d'autres choses. Je conserve un souvenir spécial des Frères Agustín Ezpeleta, Serafín Mayor, Eliseo de Miguel et Juan Antonio Guerrero, avec lesquels j'ai eu la chance de coïncider en étant élève.

2. L'architecture c'est ton affaire... Comment es-tu entré dans le petit monde mariste?

J'ai étudié l'architecture à Séville, mais la vocation d'enseignant a toujours été très présente en moi. Dès le moment où j'ai choisi la carrière je l'ai fait en étant conscient qu'un jour je pourrais faire la classe

en tant qu'architecte. J'ai commencé à travailler dans une étude d'architecture et ensuite à la Mairie de Sanlúcar la Mayor. Pendant mon étape à la Mairie, où j'ai été trois années, j'ai étudié le master d'enseignant de secondaire car j'étais toujours attiré par la possibilité de pouvoir faire la classe. Tout ceci pendant que je continuais lié au collège comme catéchiste de GVX. J'appris qu'il y avait un poste vacant à couvrir pour un arrêt pour maternité, pour laquelle j'ai été sélectionné, et même en devant laisser un travail plus stable je ne voulais pas laisser passer l'occasion de pouvoir faire la classe dans mon collège. C'est là qu'a commencé mon lien dans le travail qu'a évolué jusqu'à aujourd'hui.

3. Quels souvenirs conserves-tu de ton travail, comme secrétaire du COEM?

J'en conserve un grand souvenir à cause de la vision que cela m'a apporté ; cela a fait qu'un monde nouveau s'ouvre à mes yeux. Ma connaissance jusqu'à ce moment de la chose Mariste se limitait à mon collège et la relation avec GVX. Avant cette expérience la structure provinciale pour moi c'était l'équipe provinciale de la pastorale et les activités provinciales de GVX, j'en présentais peu de chose de plus. Et presque tout à





coup, en peu de temps, j'ai eu l'occasion de connaître beaucoup d'endroits, beaucoup de projets qui dynamisaient la quotidienneté, mais surtout beaucoup de personnes, de tous les endroits de la Province, ce qu'a fait que je me passionne pour la Mission Mariste en toutes ses dimensions.

4. Tu fais partie de l'équipe provinciale de Ressources Humaines depuis 2017 et, depuis septembre 2021, tu en es le coordinateur. Qui faisait partie de l'équipe et quelles fonctions avez-vous en main?

Actuellement nous prêtons ce service Juan Miguel Molines (Denia), Amparo Domínguez (Valencia), José Antonio Rosa (Badajoz), Edouard Jabre (Champville), Gianluca Mauriello (Giugliano), et moi-même. Collabore aussi avec nous Almudena Iglesias, administratrice du collège de Sanlúcar la Mayor, qui nous aide avec toutes les démarches administratives de la formation bonifiée. Ils sont nombreux les projets que nous menons de l'avant dans l'équipe, mais principalement nous nous chargeons de tout ce qui a relation avec la sélection, la formation et le développement professionnel de toutes les personnes qui travaillent dans les œuvres de la Province, aussi bien dans les collèges que dans les œuvres sociales, en plus des diverses gestions nécessaires au niveau professionnel.

5. Comment est organisée la sélection et formation des professeurs?

Nous avons une plateforme web où sont inscrites toutes les personnes qui sont intéressées à travailler en certaines de nos œuvres, pas seulement les professeurs. Pour le cas des professeurs, nous faisons des épreuves provinciales 4 fois par an, en septembre, novembre, février et juin. À chaque séance des épreuves participent environ 80 personnes. De cette façon, après une consultation préalable aux équipes de direction des centres, nous essayons de nous anticiper à tous les postes vacants prévisibles qui vont se produire entre une convocation d'épreuves

et une autre, en plus d'en profiter pour connaître des personnes avec les profils les plus demandés avec lesquelles couvrir des possibles situations imprévues qui puissent avoir lieu jusqu'à la prochaine convocation.

Les épreuves se composent d'une journée d'épreuves techniques, que normalement nous organisons à Alicante, Cordoue, Séville et Valence, pour faciliter le déplacement des candidats, ayant lieu le même jour et à la même heure. Ce jour-là on fait les épreuves d'anglais, compétence digitale, test psychotechnique et cas pratique pédagogique. Les épreuves ne sont pas éliminatoires, et tous les candidats participent après la séance d'entretiens personnels, où ils ont aussi l'occasion de défendre leur cas pratique pédagogique. Avec ces épreuves nous cherchons à avoir la meilleure connaissance possible des candidats, plus qu'élaborer une liste ordonnée en base à la ponctuation. Une fois les épreuves techniques et les entretiens réalisés, ont lieu des réunions avec les équipes de direction des centres pour élucider quelle est la personne avec le profil le plus adéquat pour le poste vacant en question.

À ces épreuves participent aussi des personnes qui ont commencé à travailler avec nous pour couvrir quelque urgence et n'avaient pas réalisé les épreuves antérieurement. Avec cette connaissance des candidats, non seulement au niveau individuel, mais aussi au niveau général, nous dessinons la formation initiale pour les nouvelles incorporations.

6. Comment fonctionne la coordination entre RRHH et les autres équipes provinciales?

Une fois par trimestre nous avons une réunion transversale où participent toutes les équipes provinciales pour développer les initiatives du plan stratégique qui ont besoin de la collaboration de plusieurs équipes. Nous nous y coordonnons pour mener à bien des projets communs. En ce qui concerne le quotidien, nous faisons du travail conjoint avec éducation, vie mariste et pastorale, surtout en ce qui a relation avec la for-

mation ; et avec l'équipe de solidarité pour tout ce qui a relation avec les personnes qui travaillent dans les œuvres sociales de la Fondation Marcellin Champaignat. En plus, moi, comme coordinateur de l'équipe, je participe dans l'équipe d'animation de En cherchant le Bien des Mineurs, du Conseil des Affaires Économiques, et du Conseil de Mission, pour apporter la vision de Ressources Humaines en ces domaines.

7. À partir de ta riche personnalité, que crois-tu que tu apportes à la Province Méditerranéenne ?

J'essaie d'apporter de l'enthousiasme pour des projets nouveaux. Je n'ai pas peur des défis et j'essaie d'être ambitieux dans les objectifs que nous envisageons comme équipe parce que nous avons une confiance aveugle dans le potentiel de la mission mariste et de toutes les personnes qui y travaillent. « Vise les étoiles et tu arriveras à la lune », disons-nous dans l'équipe lorsque nous commençons un nouveau projet. En plus de cela, j'essaie d'apporter tout ce que j'ai appris en dehors de l'environnement éducatif aussi bien dans l'architecture et la construction qu'en d'autres projets personnels, pour ajouter diverses visions et perspectives.

8. Et en quoi penses-tu que t'enrichit ton long contact avec les maristes ?

En faisant le lien avec la question antérieure, c'est sans doute bien plus ce que m'ont apporté les maristes à moi que ce que je puisse jamais apporter à la Province. Avec ma famille, ma relation avec les maristes, comme élève, comme enfant des groupes, comme catéchiste, et maintenant comme travailleur, c'est ce qui a le plus marqué ma façon d'être et de comprendre la vie. À ce qui s'ajoute que, aujourd'hui, grâce aux maristes, j'ai la chance de me lever chaque matin pour me consacrer chaque jour à quelque chose de si gratifiant que c'est de faire connaître Jésus et le faire aimer, à travers l'éducation d'enfants et de jeunes, bien qu'en cette étape je doive m'unir à eux plus éloigné de la quotidienneté à cause de mon service dans l'équipe de ressources humaines.

9. Quels sont tes goûts et tes intérêts en ton temps libre ?

J'en souligne principalement trois. L'amour aux treize barres vert-blanches du maillot du Real Betis Balompié, quelque chose que comme dit son hymne du centenaire, c'est bien plus qu'un sentiment, un écusson, un étendard. J'essaie de ne manquer à aucun de ses matchs dans le Benito Villamarín (j'en suis membre depuis plus de vingt ans), l'accompagner en quelques déplacements chaque saison et je ne peux pas empêcher que les décibels montent plus qu'il n'en faut



lorsque je dois me limiter à compter ses buts à la télévision. Je jouis aussi énormément avec tout ce qui touche au monde des confréries, j'en suis porteur dans plusieurs de Séville et de Sanlúcar, et j'ai la chance d'accompagner mon frère dans le corps de contremaîtres de ma chère Fraternité de la Soledad de Sanlúcar la Mayor. Et la troisième, passer un bon moment avec mes amis dans n'importe lequel des nombreux et bons bars de Sanlúcar la Mayor.

NOUS La 11^{ème}. Rencontre « Nous Sommes Famille » approfondit sur la proposition de la vocation pour jeunes

La 11^{ème}. rencontre « Nous Sommes Famille » de l'actuelle année scolaire 2022-2023 a eu lieu en mars, samedi 11, et a bénéficié de la participation d'une trentaine de frères et laïcs (de la zone espagnole de Maristes Méditerranéenne) qui se sont connectés virtuellement pour développer une journée marquée par l'ambiance de fraternité et le temps de réflexion.

Cette réunion, organisée par le Conseil de Vie Mariste (CVM) de notre Province, se situe dans le contexte de l'Année des Vocations Maristes, qui a pour devise centrale celle de « Prendre soin et Générer Vie Mariste ». En ce sens, l'une des questions principales qui ont été abordées a été le besoin de continuer à réfléchir et partager sur comment continuer à faire une proposition de vocation aux jeunes ; et le faire dans une profonde attitude d'écoute et d'accueil de leur vie et leur réalité.

Pour cela, les personnes assistantes se sont inspirées dans le document conclusif du Synode de 2018 sur 'Les jeunes, la foi et le discernement de la vocation', et aussi dans l'exhortation 'Christus Vivit' du Pape François. Dans l'une des phases de la rencontre on a fait référence au livre « Règle de Vie » et, concrètement, à la spiritualité de la simplicité, laquelle aide à accepter les forces et les faiblesses propres, et à être en paix avec soi-même ; en plus d'inviter à nous rapprocher des autres, les acceptant tels qu'ils sont.

Dans un moment d'assemblée, et ayant comme référence la dite exhortation papale, on a lu des passages comme le suivant : « Animés par cet esprit, nous pourrions nous adresser vers une Église participative et coresponsable, capable d'apprécier la richesse de la variété qui la compose, qui accueille avec gratitude l'apport des fidèles laïcs, incluant des jeunes et des femmes, la contribution de la vie consacrée masculine et féminine, celle des groupes, associations et mouvements ».

Cette rencontre est la deuxième de l'année, après celle eue en octobre 2022 dans les sièges des trois collèges maristes d'Alicante, Grenade et Séville. En eux tous, on poursuit le double objectif de, d'un côté, promouvoir et alimenter la vie mariste dans toute sa diversité et reconnaître et appuyer nos divers chemins de la vocation, et, d'un autre, fomentier la vocation chez les jeunes.

ENTRETIEN AVEC LE F. GEORGES SABÈ: SORTIR DE LA PEUR ET RECONSTRUIRE LA VIE

« Nous commençons à sortir de la crise de panique de la peur qu'a provoquée le tremblement de terre ». Par cette phrase démarrait l'entretien que l'Équipe de Communication de Maristes Méditerranéenne a eu avec le F. Georges Sabè, frère mariste établi depuis de nombreuses années déjà à Alep, et qui nous a raconté la dernière heure de la situation de la population, maintenant que voilà 40 jours qui sont passés depuis le fort tremblement de terre qui a ravagé les territoires de la Syrie et la Turquie.

« Et je dis bien que nous sommes en train de sortir et non pas nous sommes sortis parce qu'il y avait des rumeurs qu'il pouvait y avoir un nouveau tremblement, terrible, il y a une panique généralisée dans la population. Rien qu'à travers le cours des journées tranquilles on peut favoriser le retour à la vie normale », complétait Georges Sabè.

Pendant un peu plus de 30 minutes, ce Frère Maristes a partagé ses expériences, sa vie, ses réflexions et ses émotions. Et il l'a fait en répondant à des questions telles que : « Comment vous trouvez-vous les Maristes Bleus et les personnes victimes du tremblement dont

vous vous occupez ?; Comment est la quotidienneté et quelle est la principale aide que vous prêtez ?; Récupérez-vous peu à peu l'espoir et la vie religieuse y contribue ?; Craignez-vous d'être oubliés ? Ou, un souhait de plus à transmettre ?, entre d'autres.

Georges Sabè a expliqué l'attention qu'ils réalisent, en couvrant les besoins de base d'alimentation et habillement dans les premières semaines qui, maintenant, se voit complétée par le travail d'accompagnement et transmission de tranquillité et sérénité pour que les familles recouvrent la paix, perdent cette peur et veuillent rentrer chez eux, puisqu'il y en a certaines qui n'ont pas encore été capables de retourner à leurs foyers et ne veulent pas non plus dormir sous un toit. « C'est l'heure de ce que les personnes rentrent chez elles, à leur lit et à leur pyjama pour récupérer le plus tôt possible la normalité », ajoute Georges.

En ce sens, les Maristes Bleus ont organisé une commission technique qui visite les maisons des personnes affectées pour apprécier leurs dommages et étudier si elles sont sûres pour vivre à nouveau dedans. Certaines demandent de petites retouches pour changer

« Nous avons l'invitation évangélique à aider les plus faibles mais nous ne sommes pas des super-héros et nous avons besoin de nous reposer. »



des espaces endommagés, mais si elles n'ont pas des dommages structuraux, on encourage à ce retour à la plus grande normalité possible pour commencer à reconstruire toutes ces vies, si châtiées à Alep avec la guerre en Syrie, ensuite les sanctions économiques et maintenant les effets ravageurs du tremblement de terre.

On prête également de l'aide pour apporter une réponse à ceux qui sont restés sans travail, ont perdu leur affaire, leur commerce, leur local de travail ou leurs outils ou les machines qu'ils utilisent, à travers une évaluation, un accompagnement et un appui justifié. C'est une nouvelle phase en ce processus de récupération.

Ce Frère Mariste a aussi souligné le travail de toutes les congrégations religieuses qui se trouvent à Alep et qui collaborent pour prêter de l'aide plus et meilleure à toutes les familles qui en ont besoin. *« Grâce à Dieu, l'aide internationale nous la recevons à travers l'ONGD SED, FMI ONLUS et d'autres organismes ».*

Par rapport à l'effort fait et au maintien de l'espoir, il parle de deux niveaux : aider ceux qui en ont besoin en premier lieu et aussi aider ceux qui aident. Les deux choses sont nécessaires. *« Nous avons tous été, d'une ou d'une autre façon, frappés par le tremblement et nous en souffrons. Les peurs nous détruisent tous ceux qui avons été secoués. Nous avons l'invitation évangélique à aider les plus faibles*

mais nous ne sommes pas des super-héros et nous avons besoin de nous reposer. Nous avons une bonne nouvelle et c'est que le Frère Esteban (de Maristes Ibérique) est arrivé. »

« Les messages d'appui et d'encouragement que nous avons reçus en ce mois c'est quelque chose qui aide beaucoup. Et nous, comme personnes consacrées, ce que nous voulons c'est de pouvoir leur transmettre la flamme de l'espoir », conclue Georges Sabè. Le Frère, représentant de ce solidaire et précieux courant que représentent les Maristes Bleus d'Alep, a exprimé beaucoup d'autres idées et réalités intéressantes que nous vous invitons à voir et écouter dans l'entretien complet qui se trouve dans notre canal de You Tube.

You Tube ← *Clic ici*



« Grâce à Dieu, l'aide internationale nous la recevons à travers l'ONGD SED, FMI ONLUS et d'autres organismes »

L'Équipe d'Accompagnement " Pour le Bien des Mineurs " (EABBM) a réalisé une affiche qui contribue à ce travail de prévention et de sécurité des mineurs.

Se protéger: règles d'autoprotection

L'engagement pour la protection de tous les mineurs présents dans les œuvres éducatives de Maristes Méditerranéenne et de la Fondation Marcellin Champagnat est permanent et se trouve dans un processus constant d'actualisation et d'amélioration.

Dans cette ligne, l'Équipe d'Accompagnement " Pour le Bien des Mineurs " (EABBM) a promu une autre mesure pour promouvoir la prévention et contribuer à garantir la sécurité et le bien-être des enfants, adolescents et jeunes dans notre environnement.

Concrètement, un poster intitulé "Protège-toi" a été conçu et réalisé, qui rassemble une série de règles d'autoprotection utiles et orientatives pour renforcer les compétences de protection des élèves des écoles maristes et des utilisateurs des programmes de la Fondation.

Concrètement, il y a sept mesures ou actions à réaliser si une personne se trouve dans une situation de danger potentiel. À cette fin, des textes brefs et simples ont été inclus, ainsi qu'une série d'images illustratives pour faciliter l'interprétation des messages.

En outre, les affiches comprennent une paire de codes QR visant, d'une part, à fournir des informations supplémentaires sur la protection des enfants et des adolescents et la création d'environnements sûrs et, d'autre part, à contacter notre équipe de protection de l'enfance en cas de problème lié aux abus ou à la maltraitance.

Ce matériel graphique a été produit en deux versions. L'une, pour les niveaux supérieurs du primaire, du secondaire et du baccalauréat, avec des images adaptées à ces âges. L'autre, pour l'école maternelle et le premier cycle de l'école primaire, avec des pictogrammes qui facilitent la compréhension des plus jeunes. Les deux versions sont également destinées aux programmes de la Fondation Marcellin Champagnat.

Ces règles d'autoprotection "Protège-toi" sont en cours de distribution dans toutes les œuvres éducatives de Maristes Méditerranéenne et au siège de la Fondation Marcelino Champagnat afin qu'elles puissent être placées, de manière visible et permanente, dans toutes les salles de classe et les espaces communs des centres.

Une fois installées, les affiches seront présentées et expliquées dans toutes les classes. De même, lors des tutoriels sur la protection contre les abus, les tuteurs feront le lien entre le contenu des tutoriels et les messages, le sens et les objectifs des posters promus par l'EABBM.



Enquêtes, un modèle pour écouter et créer valeur

La gestion en qualité des œuvres éducatives profite de la ressource des enquêtes de satisfaction pour améliorer le service éducatif de nos œuvres.

#NousSommesÉducation

Mariste Méditerranéenne soigne de façon constante l'activité qu'elle développe et le service qu'elle prête dans tous les domaines, que ce soit éducatif, social ou religieux. Dans le premier d'entre eux, l'un des instruments qu'elle utilise pour le réussir ce sont les enquêtes de satisfaction, très utiles dans le modèle de gestion que cette Province mène à bien.

Concrètement, ce modèle tient compte de plusieurs critères en relation avec ces enquêtes. L'un de ces critères c'est d'identifier et connaître les groupes qui intègrent notre communauté et de maintenir de bonnes relations avec eux. À cet égard, l'équipe de direction se préoccupe de recueillir leurs avis, leurs appréciations, etc.

Un autre des critères c'est que nos œuvres éducatives doivent bâtir des relations durables ; pour cela, le centre fait une compilation périodiquement d'information pour connaître les réalités et les attentes de ceux qui en font partie. Il s'agit d'une écoute active qui permet d'incorporer tout cela à la planification stratégique même de l'institution en général et de chaque œuvre en particulier.

De même, il y a un clair et important critère, qui est celui qui a à voir avec l'identification avec Maristes et la création de valeur. En ce sens, tel que l'explique Miguel Ángel Sanchiz, responsable de Gestion et Qualité dans l'Équipe Provinciale d'Éducation (EPE), « on utilise des systèmes ou des instruments pour obtenir de l'information de nos utilisateurs ou de l'environnement pour développer et améliorer la proposition de valeur ».

Pour tout cela, Maristes Méditerranéenne donne de l'importance et le rôle principal à ses enquêtes de satisfaction, que voilà des années qu'elle travaille et qu'elle révisé de façon habituelle pour qu'elles fournissent le maximum d'information pertinente. En fait, dans l'EPE ils profitent de l'occasion pour faire un appel à ce que toute la communauté éducative y participe à cause de la valeur qu'on lui donne dans l'institution.

En cette année scolaire-ci, une 'nouvelle version' de ces enquêtes sera reportée à toute la communauté éducative de nos collèges, et ce sera de façon progressive. Ce mois d'avril prochain on en enverra la correspondante aux élèves ; le mois suivant -mai- ce sera le tour du document pour les familles et l'année scolaire sera clôturée, en juin, avec les enquêtes destinées aux éducateurs. En chacune d'elles et de chacun des collectifs, on cherche des aspects fondamentaux.

Des élèves, particulièrement, s'avère significatif détecter leur perception du service éducatif qu'ils reçoivent. Des familles, également, on veut savoir comment elles voient cette même prestation du service, mais aussi quel est le niveau d'engagement et d'identification qu'elles ont avec le collège mariste. Finalement, des corps des professeurs on attend réussir de l'information utile sur l'opérativité et le rendement des processus, comment ils perçoivent le fonctionnement et l'organisation internes ; en plus de servir comme approche à l'ambiance culturelle du centre éducatif même.

Tel que l'explique Miguel Ángel Sanchiz, le travail de l'étude et analyse des résultats de toutes ces enquêtes est essentiel. Parce que, grâce à tout cela, par exemple, nous pourrions savoir si nous respectons les attentes de notre communauté, en plus de connaître leur degré d'engagement et de fidélisation avec Maristes Méditerranéenne. « Tout ceci nous aide à améliorer le service que nous prêtons et nous sert à identifier de nouvelles occasions d'amélioration qui, à la fin, repercutent positivement aussi bien sur les élèves, que les familles et les éducateurs », conclut ce membre de l'EPE.

F. ESTEBAN ORTEGA

PREMIÈRES IMPRESSIONS À ALEP



Le Fr. Esteban Ortega, de la Province Ibérique, vient d'avoir 70 ans. Sa vocation missionnaire l'a emmené au Congo, en République Centre-Africaine, au Liban, en Algérie et, ces trois dernières années il a collaboré dans le Projet Fratelli, à Rmeileh, le Liban. Ce même enthousiasme missionnaire l'a emmené à accepter la proposition d'aller en Syrie. Depuis début mars, il se trouve à Alep en appuyant le Fr. Georges Sabè et l'œuvre des Maristes Bleus. À peine arrivé nous lui avons posé quelques questions :

Comment est née en toi l'idée de te proposer pour aller à Alep?

Le F. Georges Hakim, décédé en 2021, (j'occupe maintenant sa chambre) a laissé ici des traces ineffaçables. Je me suis alors proposé pour venir ici quelques jours ou quelques semaines, mais les frontières étaient fermées.

Ne pouvant pas aller en Syrie, je continuai dans ma communauté, dans le Projet Fratelli, et je n'ai plus parlé d'aller à Alep. Ce fut le F. Aureliano qui m'a appelé à la mi-décembre et m'a dit : « Nous avons pensé à toi pour que tu puisses accompagner le F. Georges Sabè ; y es-tu prêt ? » Je n'ai pas trouvé des raisons pour le repousser et j'ai dit oui. J'ai simplement demandé quelques jours pour me mettre d'accord avec le Fr. Abel, le Provincial de l'Ibérique et avec le Fr. Ernesto Sánchez. Et ensuite, à demander le visa.

Lorsque le Provincial m'a suggéré de venir à Alep, je lui ai suggéré de penser à des frères plus jeunes s'ils voulaient assurer la présence mariste dans la ville, une présence nécessaire et très importante.

Ce fut compliqué d'avoir le visa ?

Je dois dire que oui. Aussitôt que le Fr Aureliano m'a donné feu vert et que j'ai reçu une lettre d'invitation du F. Georges Sabè, le 29 décembre j'ai rempli quelques formulaires et les déposai à l'ambassade de la Syrie à Beyrouth. On m'a dit qu'il faudrait plus ou moins un mois pour étudier la demande de visa. Après un mois et, n'ayant aucune réponse, je suis retourné à l'ambassade. On ne m'y a pas dit ouvertement qu'ils ne me l'avaient pas accordé ; simplement ils m'ont communiqué que, si en deux semaines je ne recevais pas d'information de l'ambassade, que je comprenne que le visa avait été rejeté.

Longtemps passa sans des nouvelles de l'ambassade syrienne. Je suis allé en Espagne pour une révision médicale. Georges Sabè m'a dit qu'avoir un visa c'était très difficile mais qu'il allait essayer de faire quelque chose. En effet, après quatre jours d'être en Espagne, le F. Georges m'a appelé pour m'informer qu'il avait déjà mon visa, en date du 20 février. Tu peux t'imaginer ma joie. Aussitôt finie ma révision médicale, je suis retourné au Liban pour continuer vers Alep.

"ILS ONT CRÉÉ UN ESPACE OÙ LES PERSONNES PEUVENT VENIR SE RÉCRÉER, SE REFAIRE."

Quelle impression t'ont donnée les Maristes Bleus?

J'en ai salué quelques-uns qui viennent chaque matin, du lundi au jeudi, avec une centaine de petits garçons et petites filles de 3 à 6 ans, tous musulmans. Les chrétiens ont la chance de trouver des crèches dans leurs paroisses ; pas les musulmans, c'est pourquoi ils viennent chez nous. Avec eux il y a un bon groupe d'éducatrices, car on les distribue par niveaux en groupes d'environ 16. Ils sont ici 4 heures chaque matinée. À la mi-matinée on leur offre un petit déjeuner abondant.

Appart les éducateurs de ces enfants, j'ai pu saluer un autre groupe de plus de 50 personnes, Maristes Bleus, responsables des divers programmes et l'équipe qui, avec le F. Georges, coordonne toutes ces activités, surtout le Dr. Nabil Antaki et sa femme Leila. Celle-ci coordonne un programme, destiné à environ 40 adultes avec des handicaps psychiques, qui viennent plusieurs

jours par semaine. En saluant les maristes bleus je me suis souvenu que, d'après ce que m'a dit le F. Georges, leur premier objectif c'est de soigner avec application les relations interpersonnelles à tous les niveaux.

Bon, c'est trop tôt pour dire quelle impression m'ont donné les maristes bleus, car voilà peu de jours que j'y suis, mais ça me rappelle ce que j'ai vécu ces dernières années en Fratelli. Ils ont créé un espace où les personnes peuvent venir se récréer, se refaire. Par exemple, j'ai vu un groupe d'éducatrices qui, à travers le jeu, aident les enfants à surmonter les traumatismes du tremblement de terre. Il y a deux groupes de Scouts qui ont ici leur siège, mais je ne les ai pas encore salués. Mais je pense m'offrir à eux comme conseiller religieux. J'ai aussi visité l'atelier de coupe et confection de vêtements. On aide les femmes qui y participent, en plus, par des relations interpersonnelles enrichissantes, à récupérer leur dignité et leur auto-estime.

C'est dur pour toi de vivre avec autant de carences?

Chez nous nous avons presque de tout, non pas tant pour nous que pour les personnes que nous servons. Il y a de l'eau, de la lumière, de petits poêles quand il fait très froid. Nous avons des plaques solaires et des réservoirs d'eau sur la terrasse qui ont été installés pendant la guerre car c'était une nécessité pour tous ceux qui venaient se réfugier chez nous.

Je n'ai pas encore expérimenté les manques que beaucoup de personnes ont. Il y a des familles avec des malades et sans les moyens pour accéder à l'attention médicale ou sans des médicaments. Nous les aidons d'ici en ce que nous pouvons. Il y a des familles qui ont perdu leur maison par le tremblement ; les maristes bleus, avec certaines aides reçues, les aident à payer, en principe pour une année, le loyer d'un logement.

Le F. Georges me dit que le quartier où nous habitons a été le moins affecté. De la terrasse de chez nous j'ai pu voir le quartier musulman, très

"C'EST VRAI QUE ÇA NE ME FAIT RIEN DE SOUFFRIR QUELQUES MANQUES : C'EST UNE FAÇON DE ME SENTIR SOLIDAIRE AVEC AUTANT DE GENS QUI MANQUENT DE TOUT. "

détruit ; je ne l'ai pas encore visité. Oui, c'est une expérience dure, que j'ai déjà constatée pendant le voyage jusqu'à Alep. Nous sommes passés par plus de 30 villages entièrement ravagés où il n'y a aucune trace de vie. C'est vrai que ça ne me fait rien de souffrir quelques manques : c'est une façon de me sentir solidaire avec autant de gens qui manquent de tout.

Quelle langue utilises-tu pour te communiquer avec les gens?

Voilà mon grand défi : je dois améliorer mon arabe pour les comprendre, pour pouvoir les écouter, et ensuite pour pouvoir m'exprimer. Mon niveau d'arabe est assez bas et pour le moment je me contente de les saluer et dire quelques phrases

habituelles.

Il y a des professeurs avec lesquels je peux me communiquer en anglais. Et un groupe réduit avec lesquels je peux parler en français ; là se trouvent le Dr. Antaki et son épouse et une vieille dame qui est comme la grand-mère des maristes bleus.

Face à ce défi, se trouve toujours la langue du cœur, des gestes, que tout le monde comprend... Lorsque je suis arrivé à Fratelli je me suis rendu compte de l'énorme trace que le Fr. Isaac Alonso avait laissée, lui qui ne parlait ni l'arabe ni le français ni l'anglais. Mais, bon, je suis conscient que je dois faire des efforts pour améliorer mon arabe.

Tu as quelque idée sur la mission que tu vas développer?

Je n'en sais rien. Le Provincial m'a parlé d'accompagner le F. Georges et les maristes bleus qui collaborent le plus étroitement avec lui. C'est cela que je vais essayer de faire par ma présence, ma salutation, m'intéresser à ce qu'ils font et leur donner du courage. Ensuite je verrai en quoi je peux donner un coup de main.

Hier j'ai recueilli quelques serviettes en papier que les enfants avaient jetées pendant la récréation, et quelques-uns ont commencé à me demander qui j'étais... Ensuite j'ai été dans une réunion d'une heure, avec un groupe d'ingénieurs qui vont reconstruire quelques logements ; tout a été en arabe. Il est vrai que je comprenais peu à peu quelque chose, et les gens aimaient que je sois présent.

Comment vois-tu les gens avec tout ce qui arrive, en particulier avec le tremblement de terre?

Jusqu'à présent, je n'ai pu rien visiter en dehors des installations communautaires et scolaires où nous travaillons. Le week-end prochain j'aurai l'occasion de commencer à connaître d'autres réalités. Ce que j'ai perçu des personnes que j'ai saluées c'est qu'elles sont en train d'essayer de résister et d'être des raisons d'espoir pour d'autres personnes.

Dans le fond de leurs cœurs, cependant, il m'a semblé percevoir une certaine fatigue et pessimisme. C'est comme ce cri de « Nous sommes malheureux » que lançait le Fr. Georges dans certaines entrevues à la télévision, en signifiant la quantité de malheurs qui sont tombés sur le

peuple syrien. Le Dr. Antaki me disait qu'il y a des moments où il ressent la fatigue. Cependant, dans la quotidienneté, on les voit pleins d'enthousiasme, de joie, d'optimisme et d'espoir.

J'ai vu des enfants les yeux en larmes, qui reflètent sur leurs visages les souffrances qu'ils vivent chez eux. Et aussi des adultes avec des gestes de préoccupation... La monnaie, la livre syrienne, continue à se dévaluer et la cherté de la vie est terrible. Il y a des choses qu'on ne trouve pas au marché ou ont des prix exorbitants... Dans nos magasins nous avons des vivres essentiels que nous distribuons peu à peu.

As-tu vu ou écouté quelque histoire humaine qui t'ait impressionné?

Il y a peu de temps que je suis ici, mais je vais en citer quelques-unes : la première ça a été l'image des villages détruits que j'ai trouvé sur mon chemin : un spectacle désolant. Ça m'a aussi attiré l'attention de devoir donner de l'argent aux policiers dans les divers contrôles sur la route pour qu'ils te laissent passer.

Une autre chose ça a été hier, en visitant l'atelier que dirige l'épouse de Bahjat. Ce sont des femmes avec divers handicaps. J'ai été ému de voir comment elles me saluaient, m'accueillaient et m'offraient quelques-unes de ces petites manualités faites par elles-mêmes : une très belle expérience.

C'est impressionnant également le ménage formé par le Dr. Nabil Antaki et son épouse. Ils auraient pu rester à travailler au Canada, mais ils ont voulu revenir en Syrie pendant la guerre pour pouvoir aider. Maintenant, avec plus de 70 ans, ils sont en train de discerner combien plus de temps ils pourront résister ici.



Vivre la Pâque

Dans ce numéro de mars, publié avant Pâques, nous aimerions partager avec vous le matériel qui sera publié quotidiennement pour accompagner chaque jour de cette Semaine Sainte 2023, afin que ceux qui le souhaitent puissent l'avoir sous forme de livret pendant ces jours.

2 avril

Dimanche des Rameaux



Aujourd'hui, dernier dimanche du Carême, nous lisons le récit de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem au chant de "Hosanna", puis le récit de sa passion et de sa mort.

Il est ironique que les mêmes personnes qui l'acclament soient celles qui l'envoient sur la croix. Une ironie et une contradiction que l'on retrouve dans notre société et dans nos vies.

Nous vivons une époque difficile en termes de prise de position et de cohérence dans notre choix de suivre le Christ. Être ses disciples nous donne le don de célébrer la Vie et en même temps, pour que cela soit vraiment authentique, il nous est demandé de porter notre croix et de perdre notre vie. La vie banale, mentale et peu transcendante. Celle vers laquelle les médias sociaux m'entraînent, qui parle plus de la mort que du triomphe de celui qui est la Vie.

**En ce dimanche des Rameaux ?
Ma vie parle-t-elle de triomphe ou de mort ?**

3 avril

Lundi Saint



Le fait que Marie verse un parfum de nard très coûteux pour oindre les pieds de Jésus n'est pas un geste louable à cause du prix du flacon, mais à cause de ce qu'il symbolise. Rappelons-nous que Marie est la femme qui a choisi "la meilleure part", celle qui "ne lui sera pas enlevée" (Luc 10,42). Cette même femme "verse" et vide son parfum en remerciement à Jésus, avec un dévouement et une tendresse extrêmes.

De plus, par son geste, elle ne parfume pas seulement les pieds du Christ, mais elle remplit aussi la maison de l'odeur du parfum.

Et c'est ce qui se passe dans notre vie lorsque nous nous laissons remplir par Jésus : nous débordons inévitablement de tendresse, de générosité et de gratitude, et nous remplissons les lieux que nous traversons de l'agréable parfum de Dieu.

Est-ce que je me laisse remplir et déborder par Dieu ? Quelle est l'odeur de ma présence ?

4 avril

Mardi Saint



Judas, perdu dans la nuit, se détourne de la lumière de Jésus et va le trahir.

Le passage nous montre un Jésus triste, troublé par la réalisation de la trahison. Il commence ses pires moments et à cela il ajoute que la trahison et le reniement lui viendront de ses amis, qu'il appelle "fils".

Pourtant, Jésus ne blâme pas, il pourrait arrêter Judas ou juger Pierre, mais il ne le fait pas. Une fois de plus, il se montre attentif, patient, parce qu'il sait que le suivre ne consiste pas à prendre les armes et à perdre physiquement sa vie ["Je donnerai ma vie pour toi" (Jn 13,37)], mais qu'il s'agit d'un changement de cœur.

Comme Judas, est-ce que je me sens perdu dans la nuit ? Est-ce que je suis patient avec les autres comme Jésus l'est avec moi ?

5 avril

Mercredi Saint



Judas est-il un cynique ou vit-il vraiment dans l'inconscience de ce qui se passe ? Connaissant la fin de sa vie, il est difficile de croire à la première hypothèse. La repentance fait partie d'un bon cœur. Peut-être Judas ne savait-il pas quelle fin attendait Jésus lorsqu'il l'a trahi, peut-être n'était-il pas conscient des conséquences de ses actes.

Vivre déconnecté de la réalité, à la recherche du confort, du succès, de la richesse et de la précipitation, nous empêche de suivre Jésus. Un chemin qui n'est pas facile, qui implique incompréhension, rejet et trahison, et pourtant celui qui découvre Dieu dans sa vie "chante sa bonté et proclame sa grandeur avec action de grâce" (Sal 68).

Arrête-toi un instant, connecte-toi à ton cœur, fais face au Seigneur et demande-toi : est-ce moi, est-ce que je vis déconnecté de toi, est-ce que j'ai assez de raisons de te remercier ?

6 avril

Jeudi Saint



Jésus enlève son manteau, se ceint de sa serviette et, avec ce vêtement enroulé autour de lui, il lave et sèche les pieds de ses disciples.

Une fois de plus, Jésus sert d'exemple et ses gestes en disent autant que son message : débarrassez-vous de ce qui est superficiel, de ce qui vous positionne dans la société, de ce qui vous maintient dans votre zone de confort ; préparez-vous à combattre avec des armes qui ne blessent pas, mais qui sauvent ; et ainsi armés, affrontez le monde qui n'a pas encore compris le message.

Jésus est clair dans sa demande : il nous donne un exemple à répéter. Changer le monde d'en bas, avec une serviette et un bassin, en servant et non en étant servi.

Quelle est mon attitude face à la demande de Jésus : est-ce que je me sens serviteur ou est-ce que je veux encore être servi ?

7 avril

Vendredi Saint



Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie: J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit." (Jn 19, 28-30)

En ce Vendredi saint, nous vous invitons à vous laisser interpellé par le texte de la Passion

8 avril

Samedi Saint



"Ne craignez rien, il est ressuscité ! Quelle émotion ont dû ressentir les trois femmes lorsqu'elles ont trouvé le tombeau vide. Plus encore lorsqu'elles ont compris ce qui s'était passé et qu'au moment de l'annoncer, elles ont soudain trouvé Jésus. "Elles l'ont déjà vu, elles ont déjà fait l'expérience de Jésus vivant. Ce sont leurs frères qui doivent retourner là où tout a commencé, là où ils ont été appelés par leur nom, là où les premiers miracles ont été accomplis, là où il a commencé à prêcher. Revenir à l'enthousiasme initial pour faire une relecture à partir de la croix conquise.

Nous aussi, nous avons notre "Galilée" où aller aujourd'hui, où nous pouvons renouveler notre foi et notre engagement envers Jésus pour célébrer le triomphe de la Vie.

Quelle est ma Galilée ? Où dois-je retourner ?

9 avril

Dimanche de Pâques



"Allez " ; " courez " ; " avancez ", " venez ", " entrez ", " voyez ", " croyez "

Le passage nous montre que la foi dans le Ressuscité ne se révèle pas spontanément à ceux qui sont immobiles et stagnants, mais à ceux qui cherchent, à ceux qui s'intéressent. L'eau stagnante finit par pourrir, l'eau vive est en mouvement. Elle cherche à arroser, à nourrir, à éteindre la soif, à engendrer plus de vie.

Devant le tombeau vide, devant les linges et le linceul roulé,

est-ce que moi aussi je comprends maintenant les Ecritures, ou est-ce que je me sens encore "stagnant" ?



maristes
Province Méditerranéenne

*En route
vers Pâques*

Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne
Numéro 14 - Mars 2023

Équipe de Communication et de Marketing de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com